

ET LUX FUIT

Design : Lumière sur le beau

13 mars - 11 avril

Catalogue de l'exposition

Biennale du Design
de Saint-Etienne 2015

ET LUX FUT

(Et la lumière fut)

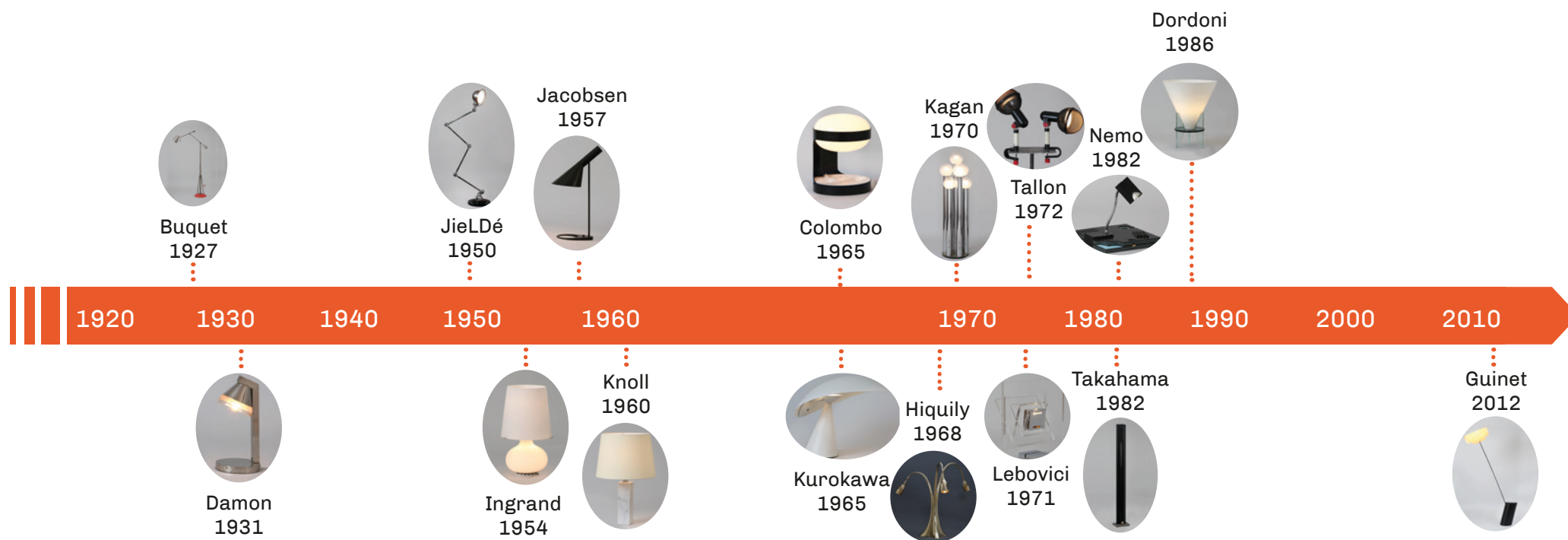
Depuis les origines de l'Humanité, l'homme a cherché à effacer les ténèbres et à s'affranchir des cycles du soleil. Pourtant aucun combustible avant l'ampoule à incandescence, inventée en 1881, n'avait provoqué un tel bouleversement. Ce fut plus qu'une innovation technique, elle a transformé notre façon d'appréhender le monde, en donnant à la vue le primat sur les autres sens.

Cette innovation n'est pas restée longtemps la prérogative des ingénieurs. Conçu comme appartenant au décor, dans un premier temps, le luminaire restait une pièce rare et coûteuse. Ce n'est que dans les années 1920, qu'architectes et créateurs ont cherché à «dompter» cette nouvelle technologie afin de la mettre au service d'une production rationalisée, c'est le cas des lampadaires d'Edouard-Wilfrid Buquet ou de Jean-Louis Domecq.

Néanmoins, rapidement, les créateurs ont choisi d'explorer différents matériaux, et leurs capacités techniques de diffusion de la lumière : le verre (Max Ingrand), le métal (Arne Jacobsen), le plastique (Joe Colombo)...

Oscillant sans cesse entre fonction utilitaire et recherche esthétique, les designers ont appliqué aux luminaires les problématiques qui ont agité le design au XXème siècle. Nous avons choisi d'appareiller les pièces autour de ces questionnements pour mieux faire la lumière sur cet objet.

Devenue une véritable œuvre d'art, la lampe donne à voir autant qu'elle se donne à voir, elles sculptent la lumière et subliment nos intérieurs depuis un siècle, en conciliant progrès technologique et quête du Beau.



Utilitaire : ces lampes sont conçues pour répondre aux nécessités de l'industrie et de la vie moderne

Elaborant une lampe de travail réglable depuis 1925, Edouard-Wilfrid Buquet breveta sa lampe à contrepoids en 1927. Elle fut présentée au Salon d'Automne de 1929, et connut un véritable succès dans la décennie qui suivie. En revanche ce n'est que dans les années 1970 que la paternité de cette invention fut reconnu à Buquet.



1927

Edouard-Wilfrid BUQUET (1886-...)
Lampadaire à double balancier, abat-jour en aluminium, bras et fût en métal chromé
Hauteur : 210 cm



1950

Jean-Louis DOMECCQ (1920-1983) -

Etablissement JieLDé

Lampadaire en métal chromé à quatre bras articulés, réflecteur orientable
Hauteur : 140 cm

Chef d'un atelier de mécanique, Jean-Louis Domecq cherche dans les années 1940 à mettre au point un éclairage fonctionnel pour ses ateliers. Réalisée vers 1950, la lampe Standard connaîtra un succès tel que Jean-Louis Domecq crée la société JieLDé afin d'industrialiser la production de ses créations. A la mort de son concepteur, la lampe est détournée de sa fonction utilitaire première pour devenir une icône de la décoration industrielle.



1954
Max INGRAND
 (1908-1969)
 Lampe de table modèle
 «1853», en verre opalin
 satiné, talon et éléments
 de fixation en métal laqué
 blanc
 Première édition Fontana
 Arte
 Hauteur : 34,5 cm

Max Ingrand, décorateur déjà reconnu, prend la direction artistique de l'éditeur de luminaires Fontana Arte en 1954. Combinant à la fois tradition artistique et contraintes techniques de la fabrication industrielle, Max Ingrand dessinera plusieurs modèles de lampe, dont notre modèle en verre satiné. Dépassant la simple approche fonctionnelle, il conçoit une lampe au design intemporel qui reste aujourd'hui encore un best seller de la marque.

Le verre : le savoir-faire des verriers italiens au service des formes nouvelles et du design



1986
Rodolfo DORDONI
 (né en 1954)
 Edition FONTANA
 ARTE
 Lampe modèle «Otero»,
 base en verre
 transparent biseauté
 supportant un diffuseur
 conique en verre opalin
 soufflé
 Hauteur : 55 cm, Largeur
 : 45 cm

Dès sa création en 1932, la firme FontanaArte a eu pour but d'utiliser toutes les potentialités du verre, un matériau dont les possibilités techniques ont été révélées par l'industrie moderne. La créativité du design italien des années 80 et la collaboration de nombreux designers tel Rodolfo Dordoni a permis de faire de cet éditeur un incontournable du design du XXe siècle.

Nouveaux matériaux : l'exploitation des qualités intrinsèques des matériaux est un axe de recherche fondamental du design



1971

Yonel LEBOVICI (1937-1998)

Lampe modèle «Satellite» carrée en acier chromé et plexi

Signée sur la base 'Y-LEBOVICI'

Hauteur : 41,5, Longueur : 40 cm, Largeur : 11 cm

Diplômé d'aéronautique, Yonel Lebovici s'est vite lassé de dessiner des avions pour se consacrer à la création d'objet fonctionnel. Néanmoins, ni l'espace, ni l'aviation n'ont véritablement quitté son œuvre comme en témoigne cette lampe Satellite.



2012

Guillaume GUINET

(né en 1979)

Lampadaire

«Carbocylindre», tige et base en carbone, abat-jour en fibres de verre

Hauteur : 188 cm

Plasticien designer diplômé des Beaux-Arts de Saint-Etienne, Guillaume Guinet explore les relations entre art et design, et exploite les capacités techniques des matériaux. Ses créations en fibres de verre et tiges de carbone s'animent au moindre souffle d'air. Une véritable poésie naît de la perpétuelle oscillation entre tension et équilibre.

Minimaliste : des formes strictes et épurées pour une efficacité d'éclairage maximale

En 1957, Arne Jacobsen se voit confier la décoration de l'Hôtel Royal de la SAS à Copenhague. Mêlant une esthétique rectiligne à des formes plus organiques, le designer décline son dessin en lampe de table, lampadaire et appliques. L'abat-jour en visière permet une orientation du faisceau lumineux pour lire au lit sans déranger son compagnon de chambre.



1957

Arne JACOBSEN (1902-1971)
Lampe de table modèle AJ, base, fût et abat-jour orientable en métal émaillé
Hauteur : 56 cm



1982

Kazuhide TAKAHAMA (1930-2010)

Lampadaire modèle «Totem» composé d'un fût en acier à patine canon de fusil et d'une base rectangulaire en pierre
Hauteur : 182 cm

L'architecte japonais est arrivé à Milan en 1957 pour la Triennale de Design. Resté en Italie, il a cotoyé de nombreux designers italiens et développé à leur contact son propre lexique stylistique mêlant sa culture orientale d'origine à la culture européenne dans laquelle il a été immergé.



1970

Vladimir KAGAN (né en 1927)

Lampadaire modèle «Stalagtite»,
composé de sept fûts
cylindriques chromés, globes en
verre, base circulaire en métal
laqué beige
Hauteur : 141 cm

« Mes meubles sont dessinés
pour trôner au milieu d'une
pièce. Ma mission est de
bousculer entièrement
l'espace, d'ignorer les murs
et d'attirer l'oeil sur quelque
chose », confie Kagan. Ce
lampadaire est à l'image
des formes dessinées par
Vladimir Kagan, innovantes
et asymétriques.

Oeuvre d'art : la forme prend le pas sur la fonction dans
une quête perpétuelle du Beau

Louis Damon (1860-1947)
devient propriétaire du
magasin parisien «Au vase
étrusque» où il édite des
luminaires «Art Nouveau»
fabriqués par Daum. Mais la
mode de l'entre-deux guerres
a évolué et a délaissé les
pâtes de verre. En 1931, il se
lance alors dans la création
plus en vogue de lampes
en verre et métal avec les
Etablissements Damon,
employant de nombreux
artistes dont Boris Lacroix.



1931

Etablissements DAMON

Lampe de bureau en métal nickelé à bras
fixe vertical en poterne et cache-ampoule
conique doublé d'origine d'un cône en verre
dépoli. Socle rond à épaisse platine
Hauteur : 32 cm



1968
Philippe HIQUILY (1925-2013)
 Lampe tripode en laiton martelé
 Signée et numérotée 3/8
 Hauteur : 77 cm

En 1966, Philippe Hiquily substitue le laiton à la tôle de fer qu'il a utilisé jusqu'à présent. Plus souple, le laiton poli se prête à une patine couleur miel. L'artiste expérimente un nouveau corps à corps avec le métal pour un univers féminin lisse, poli, déstabilisé par le décalage entre les formes inventées de l'art et les objets utilitaires. L'art devient un médium. C'est dans exploration d'une pluralité formelle dans la pratique expérimentale de la sculpture qu'Hiquily aborde le mobilier. Il concevra cette lampe pour la baronne Van Zuylen.

Organique : la Nature comme source d'inspiration

Profondément inspiré par le Japon traditionnel dans lequel il a grandi, Masayuki Kurokawa conçoit chacune de ses pièces comme un objet architectural qui doit être en harmonie avec son environnement. Cette lampe crée au début de sa carrière reflète bien sa quête d'esthétique et de simplicité.



1965
Masayuki KUROKAWA (né en 1947)
 Lampe modèle «Lavinia» à structure métallique recouverte d'une peinture granuleuse blanche, fût tronconique asymétrique supportant l'abat-jour
 Édition ARTEMIDE
 Hauteur : 43 cm, Largeur : 59,5 cm, Profondeur : 50,3 cm

Circa 1960
Editions **KNOLL**
International
Lampe de table à base en
marbre blanc et abat-jour à
structure métallique
Hauteur : 64 cm



L'éditeur Knoll est le premier à concevoir le design comme un ensemble englobant aussi bien la production de mobilier, que la décoration d'intérieur ou la publicité. Cette conception globale et les collaborations fructueuses avec les plus grands designers de l'après-guerre ont fait de la société un acteur incontournable du design, popularisant ainsi le mobilier moderne. Aujourd'hui encore les créations Knoll sont des pièces emblématiques du XXe siècle.

Design total : longtemps cantonné aux meubles et aux objets, le design a fini par envahir notre quotidien



1972
Roger TALLON (1929-2011)
Paire d'appliques de bureau modèle Micro
en métal laqué noir et blanc, ABS rouge et noir
Edition ERCO
Hauteur : 46cm

Après une formation d'ingénieur, Roger Tallon a rejoint l'agence de design Technès, il en dirigea le bureau de recherche. Ses créations concernent aussi bien la mécanique que l'électroménager, les arts de la table que le mobilier. Son système d'éclairage conçu pour Erco a remporté un vif succès grâce à son emploi d'ampoules halogènes.

Contestation : «Antidesign» ou «Nodesign», le design a lui aussi connu ses révolutions

1965

Joe COLOMBO (1930-1971)

Lampe de bureau KD29 à cache-ampoules globulaires en PMMA blanc laiteux reposant sur une structure en ABS noir à réception circulaire, aménagée d'un vide poche
Hauteur : 33 cm



Dès le début de sa carrière de designer, Joe Colombo a montré un intérêt particulier pour l'innovation technique : l'emploi de plastique moulé, tout autant que pour la fonctionnalité : la lampe est associée à un vide-poche. Théoricien de l'«Antidesign», il souhaitait que les designers se recentrent sur l'individu et ses besoins en proposant des concepts modulables et des objets compatibles.



1982

Groupe NEMO (François Scali, Alain Domingo)

Prototype de lampe
commande de la société PRINT - Abet Laminati
Hauteur : 24 cm

En 1982, Alain Domingo et François Scali, tous les deux diplômés de l'école nationale des Beaux-Arts, créent le groupe NEMO. A la suite d'Ettore Sottsass et des remous de l'Antidesign, les meubles et objets du groupe NEMO se caractérisent par une interaction importante entre industrie et design. Cette lampe a elle-même été conçue pour répondre à un appel d'offre de Sottsass pour réfléchir autour d'objets utilisant le laminé print.

Bibliographie

Michèle CHARTIER, Yonel Lebovici sculpteur de haut niveau, Editions Stein Ouaki, 1995

Laura FALCONI, Fontana Arte : una storia trasparente, Skira, 1998

Charlotte et Peter FIELL, 1000 lights, 1878 to present, Taschen, 2006

Guillaume JANNEAU, Le Luminaire, lighting design 1925-1937 : procedes d'eclairages nouveaux, Moreau, 1992

Lightopia, Catalogue de l'exposition du Vitra Design Museum du 28 septembre au 16 mars 2014

Lumières, je pense à vous, Catalogue de l'exposition du Centre Pompidou, du 3 juin au 5 aout 1985, Editions Hermé, 1985

Pierre-Emmanuel MARTIN-VIVIER, Max Ingrand, du verre à la lumière, Edition Norma, 2009

Virgilio VERCELONNI : L'aventure du design : Gavina, Jac Book, 1988

Remerciements

Agence Réciproque, Saint-Etienne

Damien Feillet, Paris

Hubert Genouilhac, Saint-Chamond

Guillaume Guinet, Lyon

Jacqueline et Bruno Grail, Saint-Etienne

Galerie Irène à Paris, Paris

Philippe Lachalle, Lyon

Galerie Lelouch, Paris

Maëlle Lopez, Saint-Etienne

Galerie Madalian Paillard, Paris

Crédit photos

Photos : Hubert Genouilhac pour PhotUpDesign

Impression : Agence Réciproque